

A l'occasion de la Journée internationale de la Terre nourricière - 22 avril 2020

La crise du COVID-19 comme apprentissage pour relever les défis environnementaux

Par Adrien Geiger, Chief Sustainability Officer du Groupe L'OCCITANE et Directeur international de L'OCCITANE en Provence

La crise mondiale que nous sommes en train de vivre est une immense épreuve, sur tous les plans : humain d'abord – les vies emportées, le quotidien héroïque de celles et ceux qui sont en « première ligne », les séparations et l'absence de contacts physiques avec nos êtres chers et notamment nos aînés- mais aussi politique et économique. Une crise comme notre génération n'en avait jamais connue.

Nous ne pouvons que souscrire au formidable élan et la multiplication des appels à penser le monde de demain, à transformer ce drame mondial en opportunité de « redémarrage » sur des bases plus vertueuses, tout en se gardant de faire appel à nos réflexes d'avant-crise. Toute la difficulté est de nous réinventer sans pouvoir nous appuyer sur nos modes de fonctionnement habituels, trop souvent dictés par l'immédiateté. Car c'est bien d'une remise en cause profonde dont nous avons collectivement besoin et c'est une opportunité de recul qui s'offre à nous. Dans les domaines où cela est possible, prenons le temps de la saisir.

Ce que j'aimerais partager avec vous aujourd'hui, pour ajouter mon humble pierre à l'édifice, ce sont les observations directes qui nourrissent ma perception de cette crise comme **un apprentissage pour relever les défis environnementaux- lutte contre le changement climatique et régénération de la biodiversité-** à venir ainsi qu'un rappel de l'impérieuse nécessité pour l'entreprise d'être **responsable et plus que jamais engagée dans la société.**

Cette crise nous permet d'identifier clairement les limites, les frontières de notre système : où se trouvent nos lacunes et nos faiblesses, **mais aussi les prouesses dont nous sommes capables dans l'urgence, a fortiori quand elle est manifestement vitale.**

Les entreprises se sont illustrées par leur mobilisation spontanée et efficace en réponse aux besoins des pouvoirs publics – des gestes puissants, des collaborations inédites, des ventes à prix coûtant faisant passer la rentabilité au second plan. Cela a été rendu possible par l'engagement exceptionnel des humains derrière les structures. Je tire ici mon chapeau aux dirigeants qui mobilisent en ce moment les ressources de leur start-up, leur entreprise familiale, leur grande entreprise, leur groupe... et à tous celles et ceux qui les composent, les salariés, les collaborateurs qui vont courageusement au-devant pour produire, livrer, prêter main forte. Cet élan de solidarité confirme la pertinence de l'émergence de **coalitions innovantes** unissant les efforts et complémentarités des sphères publique-privée et de la société civile.

Dans mes responsabilités au sein du Groupe L'Occitane, j'ai notamment pu constater, avec gratitude, à quel point **la collaboration au sein des écosystèmes locaux** s'est mise en place rapidement. J'en profite pour remercier très chaleureusement nos partenaires qui se mobilisent pour rendre possible la production de gel désinfectant en grande quantité, en particulier [Distilleries et Domaines de Provence](#), la société HelmD3 et son prestataire [Geodis](#), qui nous ont respectivement fourni des dizaines de milliers de litres d'alcool, offert la manutention et la livraison sur notre site de production de Manosque. Nous avons aussi pu compter sur la réactivité de la société Schutz qui a pu nous livrer des contenants anti-statiques vide en 24h dès qu'ils ont su que c'était pour donner aux hôpitaux ! ([Retrouvez ici le détail de notre mobilisation dans le cadre de la crise Covid-19.](#))

Opinion

Nous constatons également **une très forte émergence de solutions open source**, qui permettent de gagner en rapidité et en échelle afin de répondre à des besoins de grande ampleur et d'une grande urgence ; c'est ainsi un **avènement de l'intelligence collective**. On a ainsi vu un projet « Open Source Ventilator » voir le jour le 11 mars sur Facebook et rassembler avec succès des centaines d'experts du monde entier pour penser des respirateurs d'urgence efficaces, peu chers et accessibles au plus grand nombre, notamment grâce à l'impression 3D. De nombreux *hackathons* ont également été lancés, et traversent les frontières pour le moment physiquement fermées ([celui de la Commission Européenne a été lancé le 3 avril](#)).

De nombreuses initiatives citoyennes ont par ailleurs vu le jour (le [Just One Giant Lab](#), par exemple, en fait partie) mais aussi des accélérateurs de startups pour pouvoir soutenir les projets dont l'action pourrait avoir un impact fort sur la crise ou le « monde d'après » (en Estonie, [par exemple](#)).

Cette innovation, cette révolution continue – si l'on est sensible à la vision de Schumpeter, c'est celle que, avec L'Occitane, nous encourageons déjà avec fierté aux côtés de projets comme [The Plastic Odyssey](#), sur le test des solutions de recyclage de plastiques.

L'innovation se développe à tous les niveaux : dans les solutions à la crise sanitaire, dans les modes de travail, de collaboration, de contact... Nous sommes nombreux à l'avoir observé : la distanciation sociale semble avoir paradoxalement renforcé les liens humains, très largement par le biais d'outils digitaux, dont on pourrait dire sans trop rougir qu'ils sont nos « sauveurs » en ces temps difficiles. Alors que l'on décrivait souvent le digital comme un facteur de risque d'éloignement des choses essentielles de la vie, le voici qui nous rapproche plus que jamais. Pourrait-il – et dans quelles conditions – nous accompagner davantage pour la régénération de nos écosystèmes, de la biodiversité, notamment ? Est-ce que le problème ne serait pas la perméabilité totale de nos vies et la présence permanente de nos téléphones en poche que le digital en soi ? Je le crois.

Je suis convaincu que si nous utilisons le potentiel du digital en le concentrant sur l'augmentation de notre productivité et de nos capacités, il peut réellement nous aider à reconnecter et à trouver les bonnes solutions pour notre planète et nos sociétés. En ce point également, la crise représente un test ; puisque les conditions d'expérimentation s'imposent à nous, profitons-en pour remettre en question notre relation à nos outils digitaux. Pour ma part, je le ferai, consciencieusement, en prenant la mesure des changements d'usages que cela implique, et essaierai d'en tirer le meilleur.

Ceci étant dit, si le contact physique est intrinsèque à nos relations humaines, force est de constater que cet état de confinement nous amène aussi à prendre du recul et à réfléchir sur l'opportunité de la multiplication de nos déplacements avant crise. Et cette diminution instantanée de la pollution de l'air, notamment liée à la diminution des transports, doit nécessairement nous interroger.

Ce que beaucoup d'entre nous vivons représente, dans une certaine mesure, un « retour à l'essentiel » dans nos considérations quotidiennes. Et celui-ci se matérialise souvent par une redécouverte de **notre attachement à la nature**. C'est, par exemple, la révélation du caractère essentiel de certains éléments dans nos vies, pris pour acquis dans nos quotidiens de pays « développés » : l'accès à une eau de qualité, par exemple, lorsque le geste primordial est de se laver les mains, ou encore, et à niveau tout à fait différent, la végétation autour de soi – qu'elle soit urbaine ou rurale, qui permet de créer un ancrage vital en lien avec les éléments naturels.

C'est aussi **cette appétence à reconnecter à la terre et à exprimer sa solidarité** : je pense à ces appels à participer aux récoltes qui ont reçu un accueil formidable et ont suscité une grande mobilisation de la part des citoyens.

Opinion

Nous le savions avant cette crise, mais **le constat n'en est que renforcé : il nous faut tendre vers plus de résilience dans toutes nos activités humaines** et notamment dans nos modèles économiques.

Cette crise est à la fois un test et un apprentissage. **Elle nous amène, plus vite que nous le pensions possible, sur le chemin de la résilience, et nous rappelle combien il est essentiel de renouer avec la nature et de nous appuyer plus que jamais sur des « nature based solutions ».** Nous devons non seulement respecter la biodiversité mais encore nous engager à la régénérer. L'Occitane qui est née de cette intuition en a depuis fait sa mission. Le Groupe L'Occitane étend aujourd'hui son action et participant à la coalition **OP2B (One Planet Business For Biodiversity)** qui s'attache à développer l'agriculture régénérative et la protection des écosystèmes naturels.

Cette page de l'histoire que nous vivons collectivement est difficile. Je suis convaincu qu'elle est un apprentissage dont nous nous devons être à la hauteur. Affrontons l'urgence ensemble, **prenons le temps de reconnaître le meilleur de ce qui ressort** et pensons, avec gravité mais sans précipitation, aux changements qu'il pourrait être souhaitable de pérenniser. Nous le ferons avec nos partenaires, et avec tous ceux et celles qui le souhaitent, et qui, je le sais, sont nombreux.

A propos du Groupe L'OCCITANE

Le Groupe L'OCCITANE est un groupe international qui fabrique et commercialise des produits de cosmétique et de bien-être à base d'ingrédients naturels et biologiques. Leader dans le marché de la beauté premium, le Groupe a plus de 3 400 points de vente, dont 1 572 boutiques en propre, et une présence dans 90 pays. Avec six marques - L'OCCITANE en Provence, Melvita, Erborian, L'OCCITANE au Brésil, LimeLife et ELEMIS - le Groupe propose des expériences de beauté nouvelles et singulières et des produits de haute qualité, dans le respect de l'homme et de son environnement.



L'OCCITANE
EN PROVENCE

Melvita

erborian
KOREAN SKIN THERAPY

L'OCCITANE
AU BRÉSIL

LimeLife by Alocor

ELEMIS